reçue le 8.
expédiée le 8.

Mort de Mme Collette

XII

Rouen le 8 Mars 1904

Mes chers Frère et Sœurs.

J'ai toujours jusqu'ici, saisi à Mans le soir d'écrire pour vous dans le Messager, et si je suis toujours de cœur avec vous et si j'ai toujours suivi avec grand intérêt les différentes missives respirant tout à la fois la franche et bonne cordialité, la gaîté de cœurs fidèles et aimants et en même temps les excellents tuyaux que vous avez tous parfois même extrêmement édifiants. C'est la première fois que je prends moi-même la plume.

Pourquoi faut il hélas, que ce soit en des circonstances douloureuses et pour épancher avec peu, en des amis, le chagrin de mon cœur.

Nous sommes vraiment bien éprouvés dans la famille: depuis notre cher Papa à tous. C'est Alice puis Hyppolyte qui ont la douleur de perdre peu. Puis c'est notre tour à Jeanne et à moi de subir une pareille douleur en perdant notre chère mère. Que son âge nous permettait de compter devoir encore longtemps encore.

Vous savez déjà tous les détails et je profite ici pour vous remercier tous pour

vos démarches. Jour vos bonnes et affectueuses
lettres de la sympathie et de l'amitié que
Jour vous nous avez montrées

Comme vous le savez la maladie,
comme le dénouement ont été très brusques.
Après vous avoir par quelques mots de Jeanne
J. ai le 1 Janvier. Une nouvelle dépêche des plus
alarmantes refait en toute hâte cette long
trajet de Pau à Tulle avec les mêmes
angoisses. que j. avais déjà fait 8 au dernier.
appelé aussi subitement.

A mon arrivée j. ai trouvé la chère
malade bien changée bien appauvrie. bien
affaiblie. - mais si heureuse de me revoir
si contente d. avoir fait d. elle toutes les
enfants. que ce fut un souvenir inoubli-
-able : Du reste. comme Albert vous
le dit déjà. ce restera jour nous un
souvenir doux et cruel tout à la fois,
que ces deux jours passés près d. elle. de
ces jours qui comptent dans la vie. et
où il fait bon sentir que j. ai à parler
de la vie à aimer des journées par à par

et t'échapper de vous. Cette séparation est cruelle et tout le cœur est souffrant douloureusement : Mais elle laisse cependant une impression de douceur, grand comme vous tous, ou a foi en Dieu, et en une vie meilleure. N. q. on arrête à une mort aussi pleine de résignation, de confiance de foi et de majesté sereine

Ma chère Maman vous a en effet laissé un grand exemple et elle est restée admirable jusqu'à la dernière minute, rendant compte de tout, analysant pour mieux dire son état, jouissant des enseignements utiles à ses enfants cherchant encore, comme elle l'avait fait toute sa vie, à faire du bien autour d'elle. Elle vous a touchés jusqu'au dernier par ses tendres recommandations par son désir vivant et agissant de vous édifier de vous fortifier, et de vous voir lui survivre dans vos mérites et dans vos enfants, ces sentiments de foi si ardents qui ont été toute sa vie

Et quelle lumière dans son regard lorsque nous lui promettions encore de vivre suivant ses enseignements, d'être ses petits enfants. Elle avait voulu faire de nous, de bons Chrétiens et de catholiques pratiquants. Sans peur et sans défaillance, et aussi et surtout de transmettre à vos enfants, comme elle l'avait transmise à nous-même cette étincelle de foi qui chauffe le cœur, et le met à portée des plus sombres tâches.

Et voyant déjà dans l'au delà, et souriant à l'image de cette descendance de Chrétiens venant d'elle, elle nous promettait de nous continuer son appui, de demeurer avec nous et d'être toujours et partout notre protectrice.

Et cela mes chers frères et sœurs c'est un vœu sacré : Les ces temps troublés et maudits où des hommes misérables et néfastes veulent

arracher aux jeunes générations le flambeau de la foi. c'est un devoir sacré pour nous tous d'élever et de faire élever, quoi qu'il arrive, nos enfants dans les sentiments que nos parents nous ont inculqué pour notre bonheur, et de ne rien négliger pour cela malgré tout ce qu'on pourra faire et dire contre nous.

En terminant, laissez moi vous faire remarquer combien il est précieux pour nous de pouvoir, chaque fois que la mort vient nous ravir un être cher, avoir cette consolation d'une mort Chrétienne, vraiment Chrétienne acceptée avec foi et confiance en dieu.

Et combien cette pensée doit nous faire persévérer dans les bons sentiments que nous avons et que nous voulons garder toujours.

N'oubliez pas, dans vos prières ma chère Maman et soyons toujours de

comme dans les épreuves, unis et affectueux les uns pour les autres.

Ainsi qu'elle soit féconde l'idée d'avoir fondé ce message qui vient vous réunir, qui rappelle chacune de vous à tous les autres qui fait partager à chacune les joies et les douleurs des autres et qui entretient chez tous les enseignements familiaux qu'il faut bien vous garder de laisser perdre.

Continuons le deuil dans nous en départ.

Je vous embrasse tous de tout cœur en vous disant "à bientôt" car nous ferons pendant les vacances de Pâques une courte apparition dans le Nord et espérons bien avoir l'occasion de vous voir tous, ne fut ce que quelques heures.

Pour ma part c'est toujours une joie que ces réunions. Trop courtes et trop espacés, mais si précieuses

Isabelle